

L'amour conjugal, UNE BÉNÉDICTION

Comme chaque année en février, saison des amours pour les oiseaux, mois de la Saint-Valentin, l'Église de Marseille a imaginé des propositions adressées aux couples. De Saint Barnabé (12^e) à Saint-Henri (16^e), focus sur deux initiatives où les amoureux ont été accueillis, accompagnés et bénis.

À Saint-Barnabé, Marseille (12^e)

La journée des fiancés

La paroisse de Saint-Barnabé vient de lancer, pour la troisième année consécutive, un parcours de préparation au mariage qui s'ouvre par une journée des fiancés. Une journée pour accueillir les personnes qui demandent le mariage et leur faire goûter la présence de Dieu dans la vie des couples unis par le sacrement de mariage, être accueillis et écoutés là où ils en sont.

Cinquante couples de fiancés, quatorze couples « par-rains », sept couples accompagnateurs, cinq prêtres, six musiciens et autres logisticiens... et surtout l'Esprit saint : la journée des fiancés a réuni près de cent personnes, le 3 février, à Saint-Barnabé. Au programme : messe pour les organisateurs et les fiancés qui souhaitent y participer, louange pour remercier Dieu de rassembler ces couples là où ils en sont sur leur chemin, témoignages de couples, partages en équipe, déjeuner tiré du sac, temps de questions-réponses et bénédiction. « Cette journée est ouverte à tous les fiancés d'ici et d'autres paroisses. Cette année, nous accueillons, pour la première fois, cinq couples de fiancés de La Rose », explique le père Christophe

Purgu, curé de Saint-Barnabé, heureux de la diversité des couples engagés dans l'organisation de cette journée des fiancés. « Nous avons un groupe très hétérogène, confient Jenny et Philip. Les origines, les couches sociales, la relation à l'Église étaient différentes d'un couple à l'autre. Pourtant, peu à peu, passé la timidité du début, un climat de confiance s'installe, les couples nous font part de leurs questions, une véritable communion grandit entre nous. »

Émerveillement

Avec leurs quarante-sept ans de mariage, Michel et Geneviève sont un « couple témoin » : « Ce que nous vivons avec le Seigneur, nous sommes heureux de le partager à de jeunes couples qui se préparent au mariage. Nous ne témoignons pas de notre perfection ni de notre envie d'être imités, mais simplement du Seigneur qui intervient comme sauveur dans notre vie de couple. » Un témoignage humble et vrai qui touche et édifie : « Le Seigneur relève chacun et ensemble, c'est magnifique, soulignent Pascale et Bruno. La posture des accompagnateurs est très délicate. Ils ne sont pas là pour dire : "Il faut faire ci ou ça", mais pour laisser passer la grâce. Cette journée a été un cadeau pour notre couple, nous ne nous y attendions pas. »

Samedi 16 mars

PÉLÉ DES FIANCÉS

À NOTRE-DAME-DE-LA-GARDE

Rendez-vous à 10 h 30 au char du la place Colonel-Edon. Au programme : montée jusqu'à la basilique, témoignage, temps de partage en couple, messe et apéro. Organisé par la Pastorale familiale du diocèse. Plus d'infos sur famiho.fr



La journée des fiancés est la première rencontre d'un parcours qui se poursuit, ensuite, au cours de trois soirées thématiques et d'un dimanche, pour vivre l'Eucharistie, un moment convivial avec la communauté paroissiale, un enseignement et un temps de prière conjugale. Si l'Eucharistie est donc l'aboutissement du parcours pour la plupart des couples de fiancés qui participent, elle est la source de ce parcours pour ceux qui l'organisent : « La journée commence toujours par la messe avec l'équipe, rappelle le père Christophe. C'est le sacrement qui fait de nous un corps avec nos talents et charismes différents et nous aide à être dans l'humilité du service, sans nous considérer comme propriétaires ou comptables de la grâce de Dieu. Parfois, on est frustré quand on ne revoit pas rapidement un couple qui a participé. On aimerait que "ça" prenne tout de suite. Mais les fruits ne sont pas pour aujourd'hui. Ce qui a été semé va pousser. Notre mission à nous, c'est d'être disponibles, d'accueillir, d'ouvrir un chemin, mais surtout de laisser Dieu faire son œuvre. » Venus de Gémenos, où ils sont engagés dans l'équipe de préparation au mariage, Cécile et Thierry aimeraient « importer » l'idée de cette journée dans leur paroisse. « Ce qui nous touche, c'est la profondeur des échanges qui suivent les témoignages. On parle de foi, ce qui est rare. Les fiancés se rendent compte de la nécessité de ce mariage à trois, c'est-à-dire le couple et Dieu. De retour chez nous, nous en avons parlé à nos enfants. Nous leur avons aussi partagé notre propre témoignage et eux nous ont demandé : "Mais pourquoi vous n'avez jamais dit cela avant ?" Une telle journée renouvelle notre sacrement de mariage. Il faudrait qu'elle soit proposée pour tout le diocèse ! » Chiche ? ● Cécile Lucas

La Saint-Valentin fêtée dans l'église

Quand le 14 février est à la fois le mercredi des Cendres et le jour de la Saint-Valentin – fête d'origine chrétienne avant d'être un rendez-vous commercial –, il faut bien innover. À Saint-Henri (16*), la paroisse a choisi de fêter les couples, le 13 février, dans le cadre du parcours Oxygène.

Des petites tables joliment décorées et entourées de deux chaises, bien éloignées les unes des autres, ont remplacé les bancs de l'église l'espace d'une soirée. Le père Gabriel accueille les vingt-trois couples venus participer à cette soirée étonnante et leur explique qu'ils seront accompagnés de trois couples dont les photos trônent sur l'autel: Louis et Zélie Martin, les parents de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus (canonisés en 2015), la Sainte Famille ainsi que Cyprien et Daphrose Rugamba, couple rwandais assassiné le premier jour du génocide et dont le procès de béatification est en cours. Puis Grégory et Marie donnent leur témoignage. Il y a trois ans, ils étaient assis dans l'assemblée; cette année, ils font partie de l'équipe d'animation. À l'époque, ils ne prenaient plus de temps ensemble, depuis la naissance de leur fille. Un soir, Grégory est profondément touché par cette soirée aux chandelles. À tel point qu'il en pleure pendant plus d'une heure, au grand étonnement de son épouse! Après la fin du parcours Oxygène (lire encadré), ils demandent le baptême de leur fille. Grégory, lui, sera baptisé deux ans plus tard, au cours de la nuit de Pâques. Et ils se marient en août prochain! À leur tour, Geoffroy et Camille, responsables du parcours, partagent ce qu'ils ont mis en place dans leur

couple: le mercredi est leur soirée. Sans téléphone, sans télé. Ils ne parlent ni des enfants, ni de logistique: ils se parlent d'eux. C'est leur moment de qualité. Dans la foulée, les couples participants sont invités à échanger, à finir des phrases comme « J'ai ressenti que tu m'aimais quand... », « Mon langage de l'amour le plus important est... », à comparer leurs réponses et à prendre une date pour leur prochain rendez-vous amoureux. Tout cela dans une ambiance musicale douce, pendant que les enfants sont pris en charge dans la salle paroissiale voisine.

Bénédiction

Soudain, une panne d'électricité s'invite: elle tamise l'ambiance déjà studieuse. Les secrets s'échangent, comme autrefois, au coin du feu; les sourires s'élargissent, les têtes se rapprochent. « On devrait couper l'électricité exprès l'année prochaine! » souffle un membre de l'équipe. Puis, le père Gabriel propose aux



En médaillon: coupure d'électricité presque bienvenue pour une véritable soirée aux chandelles. CATHERINE DONAZZAN

couples qui le souhaitent la bénédiction du Seigneur: il les invite à demander ce qui est bon pour eux. Les couples peuvent ensuite continuer la soirée autour d'une tisane bien chaude en cette soirée d'hiver, pour faire connaissance ou renforcer la fraternité qui les lie déjà, puisque certains se rencontrent à la messe dominicale. Ils repartiront avec un jeu de cartes de dix-huit questions pour leurs futures soirées en amoureux.

Béatrice Der Gazerian, nouvelle responsable diocésaine de la Pastorale familiale avec son époux, a ressenti une vraie joie intérieure au cours de cette soirée: « J'ai beaucoup aimé être en face de ces trois couples exposés sur l'autel. C'est important de prendre conscience que le couple peut être un chemin

vers la sainteté. Cela n'est pas souvent dit dans l'Église. Cette soirée était légère, bien équilibrée, entre témoignages et exercices en couple. C'est un temps de pause salvateur pour des vies bien remplies! » Un peu plus loin, un couple confie « avoir vécu une expérience hors du commun: on s'est dit des choses qu'on ne s'était jamais dites après douze ans de vie commune. Et on a déjà fait un avenant aux cinq langages de l'amour! » Quant à Ghislaine, impliquée dans la pastorale des couples dans un autre doyenné du diocèse, elle est enthousiaste: « On cherche toujours des lieux pour réunir les couples: quelle bonne idée de faire ça dans l'église! » Une idée qui pourrait faire des émules: rendez-vous pour la Saint-Valentin 2025. ● Catherine Donazzan

bon à savoir

LE PARCOURS OXYGÈNE

C'est un parcours de cinq rencontres proposé par la communauté de l'Emmanuel destiné aux couples mariés ou pas, qui aborde les sujets suivants: la communication, l'unité de vie, le pardon, la sexualité, l'éducation. L'objectif est de prendre soin de son couple et de revivifier le quotidien. Il a lieu, chaque année, à Saint-Henri. Commencé le 13 février, il se poursuit les dimanches après-midi des 24 mars, 19 mai et 9 juin, de 14 heures à 16 heures, après un repas partagé et au cours d'un pèlerinage d'une journée à Cotignac le 13 avril. Il est possible de le rejoindre à tout moment. Pour tout renseignement, contacter Camille au 06 69 27 52 50.